# La politique, doit-on vraiment s'en foutre ? - 1/1

**La France est-elle en train de s'enliser dans un désintérêt du peuple pour la nation ? Ne laissons pas les politiques décider pour nous...**

Chirac a gagné. Ce n’est sûrement pas le président qu’aurait aimé avoir 82,3 % de la population. Mais il est notre président et nous devons lui faire comprendre nos volontés, et celà pas par un manque d’intérêts des Français pour la politique (abstention par exemple).

Il est maintenant le président de la république pour cinq ans. Les manifestations ont sûrement poussées les gens a aller voter, mais ce qui est sûr, c’est que la France, s’est enfin intéressée à la politique.

Elle s’est intéressé à la politique parce que la démocratie était en jeu, les citoyens ont eu peur, et cette peur les ont poussés à se soulever pour crier leur colère. Cette colère sera, ou plutôt, dissipé rapidement après les élections présidentielles. Chacun rentrera chez soit, dormir pendant cinq ans, sans faire attention a ce que l’on appelle politique. Des gens sont mort pour la démocratie. La démocratie c’est le pouvoir pour le peuple, c’est le peuple, le citoyen qui décide. Il décide peu de chose, mais nous décidons tout. Le rôle d’un citoyen est aussi de préserver ce qui nous appartient, de préserver des institutions, des enseignements.

Nous ne devons pas nous demander ou en est la démocratie à chaque élection, si elle est menacée ou non, et si c’est le cas, descendre dans la rue gueuler un bon coup et rentrer chez soit. Nous devons nous y intéresser, nous devons la comprendre, nous devons montrer que la France n’est pas entre les mains d’une poignet d’homme plus ou moins compétent, la France doit être entre les mains d’un peuple unis, soudé dans les institutions démocratiques. Mieux vaut prévenir que guérir, ne nous demandons pas de parler politique du matin au soir, de débattre sur les trente cinq heures, exigeons de nous que quelques parcelles de temps pour tout d’abord aller voter et puis s’intéresser au actualités au moins nationale. Nous devrions je suppose nous remettre en question, tous, afin de faire en sorte que le samedi 21 avril reste un coup de chance de l’extrême droite, un simple unique coup de chance qui ne se reproduira plus.